Il faut donc développer en nous cette faim et cette soif de la sainte Communion.

1° Pour cela, il faut d'abord connaître l'Eucharistie, car on ne peut désirer ce qu'on ne connaît pas : Ignoti nulla cupido.

Il faut s'instruire de ce Mystère si profond et si étendu en écoutant attentivement les sermons qui traitent ce grand sujet, en lisant les livres et les revues qui lui sont entièrement consacrés.

Il faut porter souvent sur l'Hostie sainte les regards de la foi, multiplier les actes formels de la foi à la Présence Réelle, car l'œil de la foi découvre et contemple ce que la raison ignore, ou ne fait qu'entrevoir.

Connaissez surtout l'Eucharistie par votre expérience personnelle: goûtez au Banquet de la Communion. Oui, "goûtez, dit le Prophète, et vous verrez combien le Seigneur est doux," et vous désirerez revenir au Dieu qui a réjoui votre cœur.

Communiez pour désirer communier davantage; communiez pour désirer la communion à découvert au Ciel.

2° Il faut ensuite affamer son âme en la vidant du péché. Arrachez-lui ces aliments que sa mauvaise nature convoite, et qui sont un pain de mort.

Plus le ciel est pur, plus il nous paraît vaste : plus une âme est pure, plus aussi ses désirs sont grands, moins elle se sent rassasiée de tout ce qui lui offre la terre.

Creusez aussi votre âme par l'humilité, en la vidant d'elle-même. "L'abîme appelle et désire l'abîme," dit le Psalmiste. En mesurant l'abîme de sa faiblesse et de son néant, l'âme désirera et appellera cet abîme de miséricorde, de bonté et de vie éternelle qui est l'Eucharistie.

Prière : O mon Dieu, ô mon unique Bien, n'est-ce pas pour moi le comble du bonheur de vous recevoir ? Mon âme languit sans vous, elle soupire après vous, elle désire s'unir à vous pour ne s'en plus séparer !...

H. L.

